

Jeunesse et musique d'aujourd'hui en vedette

MUSIQUE • *Plein succès pour la 6^e édition du Concours international de piano de Fribourg.*

DANIEL FATTORE

Il y a dix ans tout rond que Fribourg héberge, en toute discrétion, un Concours international de piano. Celui-ci s'adresse essentiellement aux jeunes de moins de 18 ans, désireux d'aborder le répertoire contemporain. Sa sixième édition a connu son épilogue dimanche soir, à la Haute Ecole pédagogique. Donné par les lauréats et par la pianiste Irina Kataeva, le concert final a montré que sous ses formes les plus diverses, la musique contemporaine la plus exigeante sait trouver son public et ses exécutants, en Suisse et dans le monde.

Ce ne sont pas moins de sept nations, d'Europe et d'Asie, qui se sont présentées pour cette édition. Les lauréats les plus jeunes, âgés de huit ans, font montre d'une maturité indéniable. Preuve en est, par exemple, l'exécution vivante de «Jojo's Song» par Zen Matsuzaki, jeune exécutant japonais (8 ans) et premier prix ex aequo en degré deux, félicité par Jean-Jacques Düнки, compositeur de cette pièce imposée.

La centaine d'auditeurs venue assister à ce concert final a éga-

lement pu découvrir des démarches artistiques étonnantes, à l'instar du «piano préparé» de «Celestial Mechanics» de George Crumb. Ludique, la démarche consistant à disposer des objets sur les cordes du piano pour en modifier la sonorité a parfaitement convenu aux complices Jimi Ernst et Simon de Wattenville, lauréats en catégorie «Quatre mains B». Quelques rires discrets se sont fait entendre dans le public; quant à Michel Runtz, organisateur et tête pensante de ce concours, il résume, en invitant l'audience à prendre patience: «Il est des œuvres qui demandent des bricolages très avancés.»

Présidente du jury du concours, Irina Kataeva a offert, en conclusion, sa version des 24 préludes de Chostakovitch. Volontiers vivace, la pianiste en rend parfaitement la richesse et la diversité, trouvant un équilibre idéal entre le sérieux et la facétie. Cela, sans oublier le grain de folie indissociable de la musique d'un compositeur qui, dans ces pièces, assume l'héritage de Frédéric Chopin et des autres maîtres qui ont touché au genre du prélude. |

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE

Initiateur du Concours international de piano de Fribourg, le pianiste Michel Runtz relève l'évolution de la manifestation. Si quinze à vingt candidats étaient présents au tout début, il relève que 33 jeunes interprètes (moins de 18 ans) ont pu se produire lors de l'édition qui s'est achevée dimanche soir. L'organisateur évoque aussi sa satisfaction face à l'attrait d'une manifestation capable d'attirer à présent une petite centaine d'auditeurs intéressés.

Il relève aussi que les lauréats sont invités à participer au concours d'audience mondiale «Brin d'herbe», qui se tient à Orléans sous la férule de Françoise Thinat et, comme le concours de Fribourg, est ouvert aux jeunes pianistes qui

interprètent les musiques des dernières années. Quitte à ce que, réciproquement, des lauréats du concours français viennent dévoiler leur talent à Fribourg.

Michel Runtz salue l'internationalisation du concours, croissante, riche d'opportunités en termes de réseau. Il salue la présence d'interprètes venus de Suisse mais aussi de Chine, du Japon, d'Allemagne, d'Italie, de France, de Russie. Quatre candidats n'en sont pas à leur première participation; cela est dû entre autres, selon lui, à l'ambiance fraternelle et solidaire du Concours international de piano de Fribourg. Celui-ci connaîtra sa septième édition les 17 et 18 mai 2014. DF